LA SCHUBERTIADE DE SCEAUX (92)

SCEAUX, La Schubertiade, saison 2018-2019. Du 13 octobre 2018 au 30 mars 2019. Sceaux (92 – Hauts de Seine sud), superbe ville accolée au parc du château éponyme, renoue avec sa riche histoire musicale. Déjà au XVIIè, le site est demeuré célèbre pour le raffinement des célébrations baroques qui y étaient données. Mélomane et fastueuse, la Duchesse du Maine, insomniaque, organisait de somptueuses fêtes nocturnes dans son domaine (les fameuses 16 Grandes Fêtes de nuit de 1714 et 1715). Les Maine ont incarné ainsi, au moment où le Roi Soleil s'éteint à Versailles, une manière de bon goût, associant l'impertinence et l'excellence : le culte de la nuit affirmant une voie différente voire contraire à la célébration officielle du soleil versaillais. Joyeuse, festive, la duchesse du Maine offrait un tout autre visage artistique et politique, loin des austérités de Versailles au début du XVIIIè.



LA MUSIQUE DE CHAMBRE A SCEAUX… Plus de 3 siècles après ce premier âge d'or culturel et artistique, la ville située au sud des Hauts de Seine, réactive sa riche histoire musicale, et accueille à partir d'octobre 2018 (dès le 13 octobre), une nouvelle saison musicale, plutôt romantique, dédiée à la musique de chambre et en particulier à **Franz Schubert** : « **La Schubertiade de Sceaux** ». Chaque Quatuor, Trio, Quintette de Franz Schubert est un voyage intérieur d'une puissante poésie,

capable de transporter et de saisir. L’errance schubertienne s’exprime avec cette langueur suspendue jamais résolue; mélancolie profonde, nostalgie d’un eden qui n’a peut-être jamais été mais qui est ardemment désiré, chaque opus de Schubert conduit au-delà des apparences et du texte, vers cet invisible essentiel qui nourrit l’âme et comble l’esprit. Toute la musique de Schubert est une réflexion sur le sens de la vie et l’inéluctable mort, la permanence du sentiment, la vanité terrestre, l’appel au rêve ; elle cultive le réconfort de la tendresse, l’éloquente magie de la musique… Mais aux côtés des partitions schubertiennes, le nouveau cycle de concert à Sceaux propose d’autres compositeurs, de Mozart, Haydn à Beethoven, jusqu’aux auteurs contemporains.

MUSIQUE DE CHAMBRE A SCEAUX (92)

Nouvelle saison de musique de chambre à l’Hôtel de ville

La Schubertiade de Sceaux

chaque samedi à 17h30



Le pianiste **Pierre-Kaloyann Atanassov**, membre du **Trio Atanassov** en assure la direction artistique. Chacun des **6 concerts** a lieu à l'Hôtel de Ville de Sceaux **les samedis à 17h30** (Salle Erwin Güldner), à raison d'un événement par mois, à partir d'octobre 2018. **Première session, samedi 13 octobre** prochain avec le **Trio Atanassov** et **Frédéric Lodéon**, parrain de la Schubertiade. Le cycle renoue avec la tradition scéenne de musique de chambre initiée dans les années 1960 par le célèbre quartettiste Alfred Loewenguth.

Des solistes avérés au renom international côtoient les jeunes ensembles au tempérament prometteur : **Quatuor Modigliani** et **Quatuor Elmire**, **Trio Atanassov** (photo ci dessous), le pianiste **Guillaume Coppola**, l'altiste **Léa Hennino**, la violoncelliste **Sarah Sultan** et le comédien et metteur en scène **Alain Carré** marquent ainsi la nouvelle saison musicale à Sceaux, particulièrement bien équilibrée. Le voeu de Pierre-Kaloyann Atanassov est de poursuivre l'esprit convivial et fraternel qui avait cours lors des soirées et réunions musicales organisées à Vienne au XIXè par le compositeur Franz Schubert avec la complicité de ses amis, poètes, écrivains, musiciens. L'accessibilité, la simplicité, la convivialité sont au cœur de la nouvelle saison de musique de chambre à Sceaux : chaque concert est précédé d'une présentation des partitions choisies, puis suivie d'un verre d'après-concert.



La Schubertiade entend renforcer l'esprit de partage, de rencontre, d'exploration collective : aux côtés des concerts proprement dit, le cycle « **A vous la scène** » offre à des ensembles amateurs une masterclass par l'un des artistes invités, puis une production publique dans un concert de midi

(entrée libre). Et « **dans la cour des poètes** » favorise en retour la participation du public : chaque auditeur est invité à écrire un poème exprimant ses impressions et émotions à l'écoute des concerts. Les meilleurs poèmes seront lus en public. Les organisateurs n'oublient pas non plus de faciliter l'accès de la musique de chambre à toutes les générations, grâce à des tarifs attractifs pour les jeunes et les enfants : 5 à 10 €.

La Schubertiade de Sceaux
Programmation du 13 octobre 2018 au 30 mars 2019
> Chaque samedi, concert à 17h30
Hôtel de Ville de Sceaux – Salle Erwin Güldner

Trio Atanassov et Frédéric Lodéon,
Samedi 13 octobre 2018

2
Un fil, la vie, un simple fil, Trio Atanassov et Alain Carré
Samedi 10 novembre 2018

3
Quatuor Modigliani
Samedi 8 décembre 2018

4
Léa Hennino et Pierre-Kaloyann Atanassov
Samedi 19 janvier 2019

5
Guillaume Coppola
Samedi 16 février 2019

6
Quatuor Elmire et Sarah Sultan
Samedi 30 mars 2019.



Le Trio ATANASSOV, grand invité de la Schubertiade de Sceaux (© Andrey Grilc)

> **Les Master classes** de 11h45 suivies du concert amateur à 12h30 – entrée libre

19 janvier 2019 : master-class par Pierre-Kaloyann Atanassov (piano)
30 mars 2019 : master-class par le Quatuor Elmire

La Schubertiade de Sceaux, du 13 octobre 2018 au 30 mars 2019, 6 concerts événements – la musique de chambre à Sceaux, les

Samedis à 17h30, à l'Hôtel de Ville de Sceau.

LIRE la présentation et la programmation détaillée sur le site de La Schubertiade de Sceaux 2018 – 2019

VISITEZ le site du **Trio ATANASSOV**, partenaire privilégié de la Schubertiade de Sceaux :
www.trioatanassov.com

Informations pratiques :
Hôtel de Ville de Sceaux – 122 Rue Houdan – Salle Erwin Güldner – accès handicapés. RER B Station Sceaux ou Robinson – Bus 128,192, 395 – Station autolibPrix des places : de 5 € à 29 €.
RENSEIGNEMENTS / INFOS : 06 72 83 41 86 – schubertiadesceaux@orange.fr

Détails de la programmation et infos réservations : www.schubertiadesceaux.fr

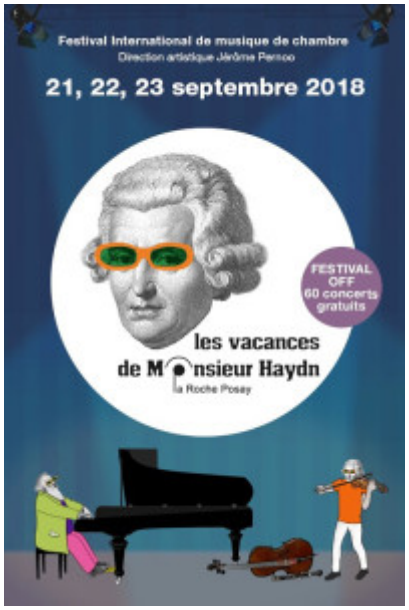
---



ENTRETIEN AVEC Elisabeth ATANASSOV, directrice de la Schubertiade de Sceaux. Présentation de la nouvelle saison de musique de chambre à Sceaux. Dans l'esprit convivial, fraternel des soirées viennoises portées par Schubert et ses amis, la ville de Sceaux présente une fois par mois, du 13 octobre 2018 au 30 mars 2019, 6 concerts éclectiques et ouverts, où Schubert évidemment, mais aussi Mozart, Beethoven, Brahms, Schumann et bien d'autres sont à l'honneur… Le nouveau cycle souhaite rétablir la place de la musique de chambre à Sceaux, riche d'un passé déjà riche et prospère. L'accès aux concerts est facilité, chaque concert programmé à 17h30 s'adresse à tous les publics. Tour d'horizon des compositeurs joués, des interprètes invités, ainsi que des valeurs que la nouvelle offre musicale souhaite cultiver et partager. **LIRE notre entretien intégral**

La Schubertiade de Sceaux

Monsieur HAYDN en lunettes fluo prend ses vacances



Les Vacances de Monsieur Haydn. 21,22,23 sept 2018. BRAHMS, HAYDN et CHARLY MANDON… 3 jours de musique de chambre, décomplexée, accessible pour tous. La Roche Posay accueille chaque mois de septembre son festival chambriste : Les Vacances de Monsieur Haydn (Cinéma, Gymnase, église). Cette année les 21, 22, 23 septembre 2018 marquent la … déjà 14è édition d'un cycle de concerts hors normes qui réussit à décloisonner le classique et rendre en particulier la musique de chambre particulièrement proche de tout un chacun. Sur le visuel officiel 2018 paraît en pianiste, aux côtés de Haydn violoniste, **Johannes Brahms**, le plus classique des Romantiques, et de façon avérée, grand admirateur de Haydn (en témoignent entre autres ses Variations sur un thème de Haydn, jouées dans la version pour piano à 4 mains opus 56, lors du dernier concert, le 23 sept à 18h30, Gymnase). De Haydn à Brahms, se développe une même intelligence de l'architecture, un soin rigoureux de l'équilibre de la forme « classique », mais pour chacun des « traits » spécifiques et singuliers : humour, facétie, jeu et grande capacité d'expérimentation chez Haydn (il n'est pas l'inventeur des genres symphonie, quatuor… pour rien ; puissance introspective, pudeur et mystère, passion et sensualité des couleurs chez Brahms… Celui qui fut proche de Robert Schumann, et très complice avec son épouse, la pianiste et compositrice Clara, se livre finalement entre les notes et derrières les mélodies, tel un sanguin secret

dont la langue est la musique. En particulier sa musique de chambre.

BRAHMS, HAYDN et CHARLY MANDON…

Jérôme Pernoo, violoncelliste et directeur artistique, dédie ces nouvelles Vacances 2018 à la musique de chambre de Brahms, qui compose l'un des journaux intimes les plus captivants à suivre. Un voyage sentimental et personnel qui donc pendant 3 jours, est à vivre grâce à l'engagement des artistes invités. Au cœur de cette exploration de l'intime, Haydn prend forme tout autant par la présence de ses Quatuors à cordes dont la forme et les défis, exigent beaucoup des instrumentistes : une expérience partagée avec les auditeurs qui éprouvent et mesurent leur sens de l'écoute et leur jeu collectif.
Brahms, Haydn… le 3 ème pilier de cette édition 2018 est l'écriture du compositeur en résidence **Charly Mandon (né en 1990**), « compositeur 2.0, vidéaste aussi, soucieux de communiquer avec les publics, « à la fois inspiré du classicisme de Haydn, du romantisme de Brahms et pourfendeur ingénieux de courants qui le précèdent, ce Mandon est bien de son temps ! ». Les amateurs comme les néophytes pourront goûter et se délecter des formes habituelles de la musique de chambre : Sonates (violon / piano, clarinette / piano, violoncelle / piano…), Trios (violon / violoncelle / piano, …), Quatuors à cordes seules (ou avec piano), Quintettes

aussi, et même sextuor à cordes… sans omettre les pièces spécifiques (voire inédites) de Charly Mandon (« Rite barbare » pour violon et piano, Triptyque pour violoncelle, mais aussi Quatuor à cordes, Quintette pour clarinette…). Brahms, Haydn, Mandon : voici l'équation emblématique de l'édition 2018, un trio prometteur, riche en dialogues et perspectives musicales, présent dans chaque concert.
Artistes conviés en 2018 : Florent Héau (clarinette), Raphaëlle Moreau (violon), Stephen Waarts (violon), Mathieu Herzog (alto), Jérôme Pernoo (violoncelle), Ivan Karizna (violoncelle), Nicholas Angelich (piano), Jérôme Ducros (piano), Nathanaël Gouin (piano), Quatuor Agate.

8 CONCERTS de musique de chambre… Lancement le 21 septembre à 19h puis 21h (Cinéma), puis le 22 septembre, concerts à 15h (église), 19h (Cinéma), 21h (Gymnase) ; le 22 septembre : concerts à 12h (Gymnase), 14h30 (Cinéma), enfin 18h30 (Gymnase).

4 CONCERTS coups de cœur

Nos 4 coups de cœur du Festival Les Vacances de Monsieur HAYDN 2018 :
4 concerts à ne pas manquer

Vendredi 21 septembre, concert d'ouverture :
A 19h, au cinéma de La Roche Posay
Joseph Haydn, Quatuor à cordes ; Charly Mandon, Rite barbare pour violon et piano ; Johannes Brahms, Trio pour violon, violoncelle et piano n° 2 op. 87

A 21h, au gymnase de La Roche Posay
Johannes Brahms, Sonate pour clarinette et piano op. 120 n° 1 ; Charly Mandon, Pièces pour piano, Johannes Brahms, Quatuor pour violon, alto, violoncelle et piano op. 25

Samedi 22 septembre :

A 21h, au gymnase de La Roche Posay

Johannes Brahms, Trio avec clarinette, violoncelle et piano op. 114 ; Charly Mandon, Sonatine pour violon et piano ; Johannes Brahms, Quintette avec violon, alto, violoncelle et piano op. 3

Dimanche 23 septembre :

A 18h30 au gymnase de La Roche Posay

Charly Mandon, Triptique pour violoncelle et piano ; Johannes Brahms, Variations sur un thème de Haydn pour piano à 4 mains op. 56 ; Johannes Brahms, Sextuor à cordes n° 1 op. 18

RESERVEZ ICI

https://www.lesvacancesdemonsieurhaydn.com

Outre les 8 concerts « officiels » du 14è festival Les Vacances de Monsieur Haydn à La Roche Posay, **60 concerts (gratuits de 20 mn**, de 10h à 18h) composent aussi un festival « off » ouvert à tous.

Depuis 2009, le Festival est une **éco-manifestation**, soucieuse de l'environnement… une autre qualité que le rend incontournable en région POITOU-CHARENTES. Sur place le festivalier, peut organiser son séjour et l'accès aux concerts au village de Monsieur Haydn (Haydn Café, boutique, billetterie…). Plus d'infos ici : https://www.lesvacancesdemonsieurhaydn.com/festival



_

Festival « IN », 8 concerts
4 concerts de musique de chambre en soirée
(vendredi 19h et 21h, samedi 21h, dimanche 18h30)
22 € chaque concert (tarif réduit* : 17€)

Abonnements
Pass Maxi Haydn pour les 4 concerts du soir
80 € (tarif réduit* : 60 €)

4 concerts « ComVoulVoul » en journée
(samedi 14h30 et 19h, dimanche 12h et 14h30)
Payez ce que vous voulez !
(sans réservation sur les « COMVOULVOUL »)
*tarif réduit : adhérents, – de 18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, clients sociétaires du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou

et aussi

Festival « OFF », 60 concerts
concerts gratuits de 20 minutes de 10h à 18h

Les Pass, les offres in et off :

RESERVEZ ICI
https://www.vostickets.net/billet/PGE_MUR_IMAGE/yBoAALnX~kJKTHVYY1ptUVhlEQA

Accès à la Roche Posay :
La Roche Posay est située au sud de TOURS, vers Poitiers.

– Par la route : autoroute A10* sortie 26, Châtellerault Nord,direction La Roche Posay
*pour tout savoir sur vos conditions de circulation, écoutez Radio VINCI Autoroutes
– En train : Gare TGV à Châtellerault, liaison par bus, départ devant la gare TGV

Pour toute information pratique (transport, hébergement…) contactez l'Office de tourisme : 05 49 19 13 00

EN SAVOIR PLUS ? LIRE aussi notre **ENTRETIEN exclusif avec**

Jérôme Pernoo, directeur artistique, pour mieux comprendre le fonctionnement et la ligne artistique du Festival LES VACANCES DE MONSIEUR HAYDN :



Il porte depuis sa création, la cohérence du Festival à La Roche Posay, Les Vacances de Monsieur Haydn : **le violoncelliste JÉRÔME PERNOO** explique la singularité du cycle de concerts le plus captivant de la rentrée : éclectique et pourtant resserré sur le chambrisme le plus exigeant, ouvert, accessible, facile. Chaque mois de septembre, une colonie d'instrumentistes inspirés jouent la carte de la musique de chambre, célébrant le génie inventif de Joseph Haydn, mais aussi des compositeurs qui ont prolongé son art de la nuance et du dialogue. Dont évidemment l'actuel auteur en résidence, Charly Mandon. Cette année, pendant 3 jours, pour la 14è édition se déroule les 21, 22 et 23 septembre 2018. Entretien avec Jérôme PERNOO, directeur artistique du Festival. Lire notre entretien complet

---

Orchestre National de Lille : JW de Vriend et l'apothéose de la danse

LILLE, le 14 sept 2018. ONL : L'Apothéose de la danse / JW de Vriend. Premier chef invité de l'ONL, Orchestre National de Lille, **Jan Willem de Vriend** explore le son de l'orchestre à travers un large spectre offrant de nouvelles lectures des oeuvres du XVIIIè et du XIXè. La palette remonte le temps orchestral jusqu'à Rameau dont il faut retrouver le sens de l'articulation, de l'ornementation, du phrasé propre au siècle des Lumières (voir l'agenda de l'ONL, en octobre 2018, les 24 et 25 octobre 2018 précisément). Pour l'heure, ce 14 sept à Lille, le chef propose en amont de l'ouverture de saison, un trio de grands classiques : Rossini, Mozart et Beethoven. Energie dramatique et opératique dans l'ouverture de Guillaume Tell (premier grand opéra romantique français créé en 1829) du premier ; feu bouillonnant de la 40è Symphonie du second ; enfin, « apothéose de la danse » selon les mots de Wagner, dans la 7è Symphonie du troisième, la plus trépidante et exaltée avec sa 8è Symphonie. En définitive, rien de mieux pour découvrir l'orchestre, son électricité nuancée et caractérisée, que la jubilation du rythme…

L’APOTHÉOSE
DE LA DANSE
À LA DÉCOUVERTE DE L’ORCHESTRE
VENDREDI 14 SEPTEMBRE • 20h
Lille – Auditorium du Nouveau Siècle



ROSSINI
Guillaume Tell, ouverture

MOZART
Symphonie n°40

BEETHOVEN
Symphonie n° 7

Orchestre national de Lille
JAN WILLEM DE VRIEND, direction

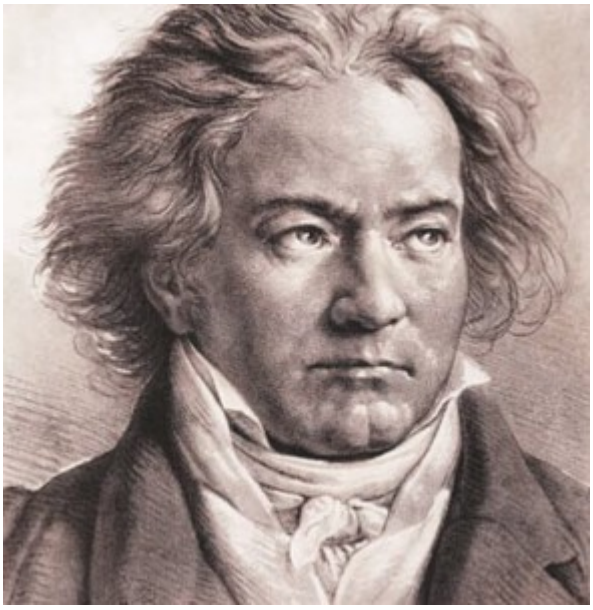
RESERVEZ VOTRE PLACE
http://www.onlille.com/saison_18-19/concert/lapotheose-de-la-danse/

_

Présentation du programme sur le site de l’Orchestre National de Lille : *Dans le final de l’Ouverture de Guillaume Tell, Rossini déchaîne la cavalcade d’une troupe de chevaux lancés au galop. Un rythme effréné qu’on retrouve également dans la Symphonie n°40 de Mozart, la plus dense et intense des partitions du compositeur autrichien. Le charismatique chef Jan Willem de Vriend boucle ce programme énergisant avec la plus lumineuse des symphonies de Beethoven, la septième, que Richard Wagner décrivit comme “l’apothéose de la danse”. Un concert époustouflant pour découvrir l’Orchestre.*

Concert présenté aussi en région
Oye-Plage Salle Jacques De Rette

jeudi 13 septembre 20h
Entrée gratuite sur réservation au 03 21 00 83 83



BEETHOVEN : à la recherche de la symphonie parfaite … Né en 1770, Ludwig van Beethoven quitte Bonn pour Vienne, définitivement, en 1792. il reprend l'expérience des Symphonistes de Mannheim, les propositions capitales de Haydn et Mozart : il crée la forme et la sonorité de la Symphonie romantique à l'époque où Napoléon infléchit l'Europe. Le musicien fixe les règles des quatre mouvements, modifiant parfois l'ordre et le caractère de certains, offrant à tous le instruments un champ expressif nouveau… Avec Beethoven, la musique offre à l'esprit des Lumières, un cadre symphonique digne de son ambition et de son rayonnement : une expérience collective, un désir d'utopie partagée ou un témoignage personnel qui s'adresse au plus grand nombre. Après Beethoven, Schumann, Mendelssohn, Brahms, Bruckner… tous les grands romantiques voudront rivaliser avec le cycle qu'il a laissé et nourri jusqu'à sa mort, soit un total de 9 Symphonies.

FOCUS sur la 7ème Symphonie de Beethoven

Ludwig van Beethoven Symphonie n°7 en la majeur, opus 92



Une symphonie dyonisiaque qui voudrait “rendre l’humanité spirituellement ivre”. Après la composition de la Sixème Symphonie (1808), Beethoven se laisse quatre années d’un répit tout relatif : s’il attend ce délai pour se remettre à la composition de la Septième (dès 1810), le compositeur compose le concerto pour piano “L’Empereur”, la sonate “les Adieux“, les musiques de scène pour Egmont et les Ruines d’Athènes. La Septième est composée en mai 1812, créé le 8 décembre 1813, à l’université de Vienne sous la direction de l’auteur, lors d’un programme patriotique pour les soldats blessés pendant la bataille de Hanau, dont le plat de résistance était une autre oeuvre composée pour la circonstance par Beethoven, La Bataille de Vittoria. L’accueil fut immédiat et le deuxième mouvement, du fait de son pathétisme grandiose et humain si exaltant, bissé. Amples mouvements d’expression libre et exaltée, les épisodes de la Septième symphonie s’imposent par leur énergie rythmique. La vitalité du rythme est toute puissante : elle rappelle que Beethoven aimait comparer la musique et la vin de la vie : l’exaltation presque ivre y atteint un paroxysme assumée dans lequel le chant de la musique s’identifie à l’ivresse de Bacchus. Exalter les âmes, atteindre et élever les coeurs, “rendre l’humanité spirituellement ivre“. Tout en convoquant l’énergie des forces primitives, aucune autre symphonie n’a autant exprimé le désir et la volonté de dépassement. Après le pastoralisme suggestif de la Sixième, la Septième affirme la volonté de l’individu, l’énergie de la volonté. Elle apporte un contraste saisissant avec la Huitième, d’un esprit plus délicat, et que Beethoven, décidément immensément doué, composa quasiment dans la même période.

Quatre mouvements :

1. Poco sostenuto et vivace : Beethoven y introduit le premier mouvement proprement dit après une ample introduction, la plus

longue jamais écrite. L’énergie rythmique donne son caractère à ce premier épisode.
2. Allegretto : Beethoven a écarté l’andante habituel pour cet allegretto, plus apte à maintenir le tonus rythmique. L’expression a changé : elle crée dans la continuité rythmique, un contraste de climat. Marche sombre, et même tragique. Le mouvement plut tant aux spectateurs des premières que l’ensemble du mouvement fut bissé traditionnellement. Nous ne sommes pas éloignés ici de la marche funèbre de l’Eroica. Le pathétisme héroïque de l’allegretto devait marquer profondément Schubert, en particulier dans sa symphonie en ut, dite la Grande, dont l’esprit champêtre et pastorale serait la contrepartie plus humaine de la machine ryhtmique, d’essence martiale, de la Septième beethovénienne.
3. Presto : retour à l’allant irrépressible du rythme qui dans ce mouvement atteint au plus près ce désir d’ivresse et d’exaltation.
4. Allegrio con brio : s’appuyant sur le Presto antérieur, l’allegro final renforce avec obstination, le pur sentiment d’exaltation, et même d’extase dyonisiaque. Ce mouvement exprime la pleine jouissance des forces vitales : c’est un hymne gorgé de vie et de nerf.
Durée indicative :
40 minutes

L’ONL Orch National de Lille joue Chausson, Debussy



LA CHAISE DIEU, ONL, Alexandre Bloch, le 28 août 2018. Célébration du génie français romantique et moderne avec en une filiation esthétique éloquente, les manières fraternelles de **Chausson (Symphonie)** et de **Debussy (Prélude à l'Après midi d'un Faune)** auxquels est associée la passion suggestive d'un Brahms amoureux et secret (Sonate pour clarinette et piano n°1, orchestrée par Berio) : l'Orchestre National de Lille, sous la direction de son chef **ALEXANDRE BLOCH,** reprend du service quelques jours avant la rentrée et défend l'éloge et l'apothéose de la transparence et de la couleur, tels qu'ils rayonnent dans deux oeuvres clés du génie français de l'orchestration, deux sommets absolus : la (trop méconnue) **Symphonie de Chausson** (en si bémol majeur opus 20, créée en 1891), wagnérien consommé (il assiste à la création de Parsifal en 1883), mais tempérament puissant et original, et **Prélude à l'après midi d'un Faune**, manifeste de cette modernité française qui inspira à Nijinsky l'un de ses ballets les plus envoûtants et sensuels jamais produits sur une scène hexagonale. Debussy et le chorégraphe qui dansait le Faune, inventaient ainsi pour le directeur des Ballets Russes, le classicisme érotique. Démonstration est ainsi faîte qu'en matière de couleurs et de chromatisme, comme de suggestion poétique, les Français n'ont rien à envier à leurs homologues germaniques dont Brahms évidemment.



D'ailleurs comme un hommage des germains aux Français inspirés, Arthur Nikkish et le Berliner Philharmoniker jouent à Paris la Symphonie d'**Ernest Chausson** en 1897 : triomphe absolu. Aujourd'hui, qu'en est-il de ce sommet du symphonisme français,

jalon aussi décisif que la Symphonie en ré de Franck (maître de Chausson) ? Pourtant à travers ses 3 mouvements enchaînés (lent, très lent, animé), Chausson, mort à 44 ans (1899), offre comme Franck, une alternative originale au wagnérisme général à son époque : l'élégance et le drame, comme un peintre, se mêlent osant des teintes rares dans un jeu de contrastes et de ruptures aussi qui relancent toujours le discours et la vitalité de l'architecture. clair impressionnisme debussyste, le début du II, véritable caractère pictural entre langueur et mystère. Tout Chausson est là dans ce mariage ténu de sensations mordorées et intérieures.

La Sonate pour clarinette de Brahms (1894) ainsi orchestrée par Berio et qui devient donc un Concerto pour orchestre, démontre le renouvellement de l'inspiration chez le compositeur épris d'équilibre et de maîtrise formelle, à la suite de Haydn et de Beethoven, mais lui aussi comme stimulé par la grande suavité flexible de la clarinette (Annelien Van Wauwe, clarinette solo).



Concert
« Un âge d'or de la musique française »
Mardi 28 août 2018, 21h
La Chaise Dieu, Abbatiale Saint-Robert

INFOS sur le programme et l'ONL Orchestre National de Lille
http://www.onlille.com/saison_18-19/concert/un-age-dor-de-la-musique-francaise/

_

RESERVEZ
http://www.chaise-dieu.com/fr/chausson-le-wagner-francais

DEBUSSY
Prélude à l'après-midi d'un faune
Rhapsodie pour clarinette et orchestre

BRAHMS
Sonate pour clarinette et piano n°1
(Orchestration par Berio)

CHAUSSON
Symphonie

Orchestre National de Lille
Direction : **ALEXANDRE BLOCH** / CLARINETTE solo : ANNELIEN VAN WAUWE

Concert de clôture du 52è Festival de La Chaise-Dieu

Compte-rendu, concert. La Roque d'Anthéron, 14 août 2018. Chopin. Nicholas Angelich, piano. Sinfonia Varsovia. Lio Kuokman.

Compte-rendu. Concert, 38ème Festival de La Roque d'Anthéron. Parc du Château de Florans, 14 août 2018. Robert Schumann (1810-1856) : Ouverture de Genoveva Op.81; Frédéric Chopin (1810-1849) : Concerto pour piano et orchestre n°1 en mi mineur Op.11 ; Felix Mendelssohn (1809-1847) : 6 extraits du Songe d'une nuit d'été. Nicholas Angelich, piano ; Sinfonia Varsovia ; Direction, Lio Kuokman. Après une ouverture de Genoveva de Schumann bien dramatisée et dirigée avec précision par Lio Kuokman, le piano a été installé. De sa démarche si particulière le grand Nicholas Angelich a rejoint le devant de la scène.

Le premier Concerto de Chopin a la grâce des essais même si il est en fait le deuxième et porte également la marque du génie précoce de Chopin qui le compose à …20 ans. Le piano est roi et l'orchestre sert de compagnon, presque de partenaire amoureux. Chopin peut tout dire avec un piano, il n'a pas vraiment besoin de l'orchestre. Il n'a pas de vrai goût pour les compositions orchestrales mais ces deux concertos sont très agréables. **Nicholas Angelich** est le pianiste rêvé pour ce concerto opus11 et le parc de Florans, le lieu idéal pour l'écouter. **Lio Kuokman** dirige avec beaucoup d'attention et une belle science des équilibres. Le fait qu'il soit pianiste le rapproche en permanence de la partition de piano qu'il met en

valeur. Pourtant il ne laisse jamais tomber l'orchestre dans les moments où il peut s'exprimer. Nicholas Angelich en apôtre de la beauté et de la douceur nuance son jeu à l'envi et colore à l'aquarelle son piano. Le toucher est exquis de délicatesse et il anime son phrasé et son jeu lorsque la partition le demande. C'est bien évidement le mouvement lent qui atteint des sommets d'élégance et de délicatesse. Le final semble nous réveiller d'un rêve dans lequel nous avions rencontré une forme d'idéal avec une virtuosité maitrisée, discrète et semblant facile aux doigts agiles d'Angelich.
Tout étant si agréable le public fait un beau succès au pianiste de la délicatesse. Nicholas Angelich offre deux bis de poètes. Une Mazurka de Chopin et « Träumerei » des Scènes d'enfant de Schumann. Choix de musique du cœur d'une grande subtilité, qui prolongent le rêve éveillé du larghetto de l'Op.11.

En deuxième partie de concert, nous retrouvons de belles qualités dans la direction de Lio Kuokman en terme de clarté et d'équilibrage des familles instrumentales. La petite harmonie, les bois ont de belles couleurs et les cordes sont légères et même aériennes dans le scherzo. Les violoncelles ont une très belle chaleur et phrasent avec art. Les trompettes sont merveilleuses de brillant comme de présence dans la marche nuptiale. Las les choses se gâtent avec les gros cuivres qui couvrent leurs collèges lorsqu'ils interviennent trop fort. C'est souvent avec ces gros cuivres que les progrès d'un orchestre achoppent, les nuances plus piano leur sont difficiles.

Beau programme de musiques nocturnes pour ce concert. Il restera marqué par la présence délicate de Nicholas Angelich et par un chef et un orchestre sachant être de beaux musiciens.

Compte-rendu. Concert, 38ème Festival de La Roque d'Anthéron. Parc du Château de Florans, 14 août 2018. Robert Schumann (1810-1856) : Ouverture de Genoveva Op.81; Frédéric Chopin (1810-1849) : Concerto pour piano et orchestre n°1 en mi mineur Op.11 ; Felix Mendelssohn (1809-1847) : 6 extraits du Songe d'une nuit d'été. Nicholas Angelich, piano ; Sinfonia Varsovia ; Direction, Lio Kuokman. © C Gremiot / La Roque d'Anthéron 2018

ARTE, aujourd'hui, soirée BERNSTEIN. Centenaire Bernstein 2018

ARTE, aujourd'hui, soirée BERNSTEIN, dès 17h45… LENNY FOR EVER. Centenaire Leonard Bernstein 2018. Le compositeur et chef d'orchestre américain Leonard Bernstein aurait eu 100 ans cette année, le 25 août 2018 précisément;



ARTE et **DEUSTCHE GRAMMOPHON** collent à cette actualité majeure. Aujourd'hui, dimanche 19 août 2018, soirée BERNSTEIN, en 3 volets (17h45, 18h40, puis 00h35). Lire ci après notre présentation des trois programmes ARTE / Spécial Centenaire Bernstein 2018.

DEUTSCHE GRAMMOPHON publie le jour de son anniversaire (le 24 août en réalité), un nouveau cd qui éclaire la part la moins connue de Lenny, celle du compositeur, avec une nouvelle lecture de la ***Symphonie n°2 « The Age of Anxiety »*** de 1949, – cycle cymphonique en forme de Concerto pour piano, avec Krystian Zimerman, piano, et le **Berliner Philharmoniker**, sous la direction de son directeur

musical qui fait ses adieux à la phalange : Simon Rattle.

_____

ARTE, soirée Leonard Bersntein
Dimanche 19 août 2018

_____

17h45
WEST SIDE STORY, documentaire
52 mn – 2018
Après sa création à New York en 1957, « West Side Story » connaît rapidement un immense succès. Mêlant jazz et musique latino-américaine, l'oeuvre la plus connue de Leonard Bernstein rompt avec les codes de la comédie musicale, non seulement par sa partition contrastée, surtout éblouissante par son orchestration digne de l'opéra, mais aussi par son sujet : une histoire d'amour impossible sur fond de combats entre gangs rivaux, entre latinos et whites.
Inspiré du Roméo et Juliette de Shakespeare, West Side Story se hisse au rang des comédies musicales les plus jouées au monde. Toutefois, une « malédiction » plane sur ce succès planétaire : aucune autre œuvre du célèbre compositeur américain, y compris les plus chères à ses yeux, ne parviendra ensuite à dépasser la notoriété de cette tragédie. Bernstein lui-même regrettera que les amateurs, critiques et le public ne poussent plus loin leur curiosité, vers ses autres compositions, opéras, comédies mucales dont le génial A QUIET PLACE (récemment révélé par Kent Nagano dans une version chambriste idéale), ou ses symphonies dont la 2è, The Age of anxiety (justement éditée par DG Deutsche Grammophon pour le centenaire de Bernstein, ce 24 août 2018)

VOIR le documentaire WEST SIDE STORY sur le site de ARTE (accès gratuit jusqu'au 25 août 2018)
https://www.arte.tv/fr/videos/072453-000-A/west-side-story-le-hit-de-leonard-bernstein/

_

18h40
DANSES SYMPHONIQUES DE WEST SIDE STORY
Concert Orch Symph de la Radio Finlandaise / James Gaffigan, direction / 2018
Pour fêter le 100e anniversaire de la naissance de Leonard Bernstein, l'Orchestre symphonique de la radio finlandaise interprète sous la baguette de James Gaffigan quelques-unes de ses oeuvres les plus emblématiques, dont l'ouverture de « Candide » et les « Danses symphoniques » de « West Side Story ».
Peu de compositeurs ont réussi à mêler jazz, pop, musique latino-américaine et écriture classique avec autant de brio que Leonard Bernstein. Pour ses 100 ans, – le 25 août 2018, voici quelques-unes des œuvres les plus emblématiques du compositeur américain, dont l'ouverture de Candide et les Danses symphoniques de West Side Story. Composée en 1961, cette suite pour orchestre reprend les standards et tubes à succès de la célèbre comédie musicale, dont « Somewhere », « Mambo » ou encore « The Rumble »… Le raffinement de l'orchestration, le sens du rythme, et la finesse des mélodies continuent de séduire les
VOIR le concert sur le site d'ARTE
https://www.arte.tv/fr/videos/080947-000-A/danses-symphoniques-de-west-side-story/

_

00h35
LEONARD BERNSTEIN, le déchirément d’un génie
Documentaire

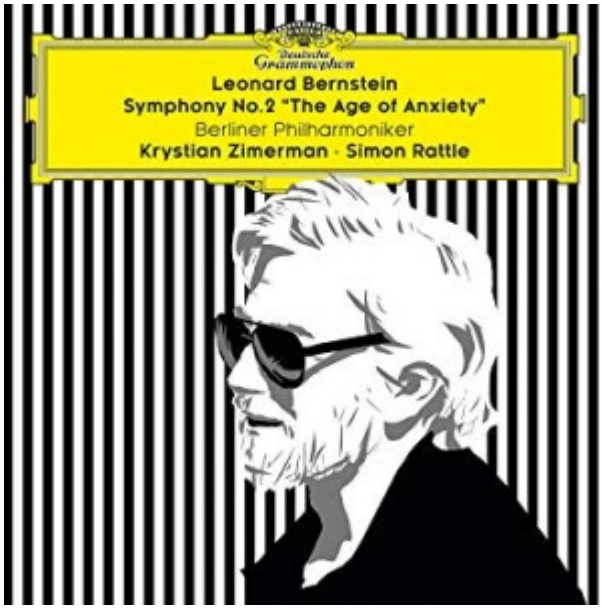


À la fois compositeur, chef d’orchestre et pianiste, Leonard Bernstein est l’un des plus grands musiciens américains du XXe siècle. Mais derrière ce personnage fascinant, qui aimait faire passer des messages humanistes, se cachait un esprit torturé, pétri de doutes. Comme Picasso, Bernstein interroge son époque, la condition humaine, la malédiction des hommes à tuer, assassiner, faire la guerre… Alors directeur musical de l’Orchestre philharmonique de New York, Leonard Bernstein décida de se consacrer à la composition de ce qui devait être son chef-d’œuvre – un opéra sur l’histoire des États-Unis – mais cette étape nouvelle se transforma en une dramatique quête de soi.
À travers les témoignages de ses enfants Jamie, Nina et Alexander, de son assistant John Mauceri, ainsi que de Stephen Wadsworth, librettiste de son dernier opéra (A Quiet place), qui nous dévoile les coulisses d’une collaboration parfois complexe, le documentaire interroge les aspects contrastés d’une personnalité géniale déchirée entre l’édification d’une œuvre singulière et forte quois’incomprise et les affres du doute (liés à son identité troublée).

A VOIR sur ARTE, jusqu’au 16 nov 2018
https://www.arte.tv/fr/videos/073479-000-A/leonard-bernstein-l

[e-dechirement-d-un-genie/](#)

CD
Leonard Bernstein : Symphony n°2 « The Age of Anxiety »
par Zimerman, Rattle
nouveauté DG Deutsche Grammophon
ce 24 août 2018

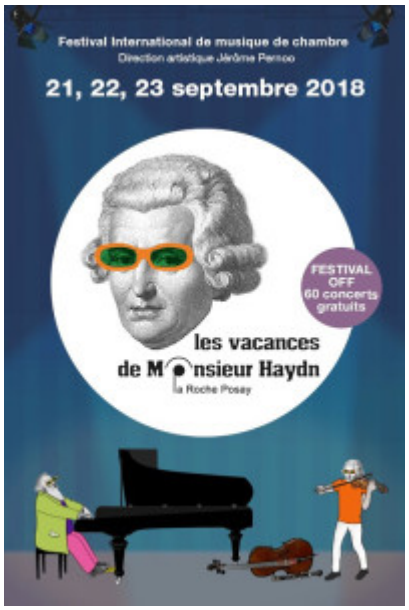


Pour le centenaire de Leonard Bernstein, la marque jaune prestigieuse édite une nouvelle version de la **Symphonie n°2** qui est en réalité un concerto pour piano, de forme libre. Composée en 1949, d'après la matière poétique souvent mystérieuse voire énigmatique de l'écrivain angloaméricain WH Auden, la Symphonie- Concerto est courte mais très contrastée, voire percussive et âpre, d'une rythmicité sauvage, amère, tendue, dans le style de Prokofiev (ce qui fut reproché à l'auteur). L'éclectisme de Lenny Bernstein s'autorise aussi une immersion vers Gustav Mahler (celui que Bernstein chef aura enregistré le premier en une intégrale demeurée fameuse et révélatrice) car la construction de la Symphonie, développe son questionnement sur le genre humain non sans gravité, cynisme, ironie et anxiété, mais aussi selon un schéma « dramatique » qui passe le burlesque déjanté (swing jazzy de *The Masque* (avant dernière séquence) et un ample portique final,

libérateur et plus rassurant (parfois grandiloquent, voire « hollywoodien » diront les mauvaises langues) dont la construction et l'équilibre recouvré exprime l'aspiration à ce pacifisme fraternel que défend l'humaniste Bersntein. On se félicite que Deutsche Grammophon et le Berliner Philharmoniker aient choisi une œuvre aussi méconnue et pourtant admirable tant dans sa forme que dans son sujet pour célébrer **le centenaire BERNSTEIN 2018**. Grande critique à venir dans le mag cd dvd livres de classiquenews.

LIRE aussi notre **grand dossier LEONARD BERNSTEIN le centenaire 2018** (avec récap des publications événements dédiées à Bernstein pour son centenaire 2018)

Les Vacances de Monsieur HAYDN



Les Vacances de Monsieur Haydn. 21,22,23 sept 2018. BRAHMS, HAYDN et CHARLY MANDON… 3 jours de musique de chambre, décomplexée, accessible pour tous. La Roche Posay accueille chaque mois de septembre son festival chambriste : Les Vacances de Monsieur Haydn (Cinéma, Gymnase, église). Cette année les 21, 22, 23 septembre 2018 marquent la … déjà 14è édition d'un cycle de concerts hors normes qui réussit à décloisonner le classique et rendre en particulier la musique de chambre particulièrement proche de tout un chacun. Sur le visuel officiel 2018 paraît en pianiste, aux côtés de Haydn violoniste, **Johannes Brahms**, le plus classique des Romantiques, et de façon avérée, grand admirateur de Haydn (en témoignent entre autres ses Variations sur un thème de Haydn, jouées dans la version pour piano à 4 mains opus 56, lors du dernier concert, le 23 sept à 18h30, Gymnase). De Haydn à Brahms, se développe une même intelligence de l'architecture, un soin rigoureux de l'équilibre de la forme « classique », mais pour chacun des « traits » spécifiques et singuliers : humour, facétie, jeu et grande capacité d'expérimentation chez Haydn (il n'est pas l'inventeur des genres symphonie, quatuor… pour rien ; puissance introspective, pudeur et mystère, passion et sensualité des couleurs chez Brahms… Celui qui fut proche de Robert Schumann, et très complice avec son épouse, la pianiste et compositrice Clara, se livre finalement entre les notes et derrières les mélodies, tel un sanguin secret dont la langue est la musique. En particulier sa musique de chambre.

BRAHMS, HAYDN et CHARLY MANDON…

Jérôme Pernoo, violoncelliste et directeur artistique, dédie ces nouvelles Vacances 2018 à la musique de chambre de Brahms, qui compose l'un des journaux intimes les plus captivants à suivre. Un voyage sentimental et personnel qui donc pendant 3 jours, est à vivre grâce à l'engagement des artistes invités. Au cœur de cette exploration de l'intime, Haydn prend forme tout autant par la présence de ses Quatuors à cordes dont la forme et les défis, exigent beaucoup des instrumentistes : une expérience partagée avec les auditeurs qui éprouvent et mesurent leur sens de l'écoute et leur jeu collectif.
Brahms, Haydn… le 3 ème pilier de cette édition 2018 est l'écriture du compositeur en résidence **Charly Mandon (né en 1990**), « compositeur 2.0, vidéaste aussi, soucieux de communiquer avec les publics, « à la fois inspiré du classicisme de Haydn, du romantisme de Brahms et pourfendeur ingénieux de courants qui le précèdent, ce Mandon est bien de son temps ! ». Les amateurs comme les néophytes pourront goûter et se délecter des formes habituelles de la musique de chambre : Sonates (violon / piano, clarinette / piano, violoncelle / piano…), Trios (violon / violoncelle / piano, …), Quatuors à cordes seules (ou avec piano), Quintettes aussi, et même sextuor à cordes… sans omettre les pièces spécifiques (voire inédites) de Charly Mandon (« Rite barbare » pour violon et piano, Triptyque pour violoncelle, mais aussi Quatuor à cordes, Quintette pour clarinette…).
Brahms, Haydn, Mandon : voici l'équation emblématique de l'édition 2018, un trio prometteur, riche en dialogues et perspectives musicales, présent dans chaque concert.
Artistes conviés en 2018 : Florent Héau

(clarinette), Raphaëlle Moreau (violon), Stephen Waarts (violon), Mathieu Herzog (alto), Jérôme Pernoo (violoncelle), Ivan Karizna (violoncelle), Nicholas Angelich (piano), Jérôme Ducros (piano), Nathanaël Gouin (piano), Quatuor Agate.

8 CONCERTS de musique de chambre… Lancement le 21 septembre à 19h puis 21h (Cinéma), puis le 22 septembre, concerts à 15h (église), 19h (Cinéma), 21h (Gymnase) ; le 22 septembre : concerts à 12h (Gymnase), 14h30 (Cinéma), enfin 18h30 (Gymnase).

4 CONCERTS coups de cœur

Nos 4 coups de cœur du Festival Les Vacances de Monsieur HAYDN 2018 :

4 concerts à ne pas manquer

Vendredi 21 septembre, concert d'ouverture :

A 19h, au cinéma de La Roche Posay

Joseph Haydn, Quatuor à cordes ; Charly Mandon, Rite barbare pour violon et piano ; Johannes Brahms, Trio pour violon, violoncelle et piano n° 2 op. 87

A 21h, au gymnase de La Roche Posay

Johannes Brahms, Sonate pour clarinette et piano op. 120 n° 1 ; Charly Mandon, Pièces pour piano, Johannes Brahms, Quatuor pour violon, alto, violoncelle et piano op. 25

Samedi 22 septembre :

A 21h, au gymnase de La Roche Posay

Johannes Brahms, Trio avec clarinette, violoncelle et piano op. 114 ; Charly Mandon, Sonatine pour violon et piano ; Johannes Brahms, Quintette avec violon, alto, violoncelle et piano op. 3

Dimanche 23 septembre :

A 18h30 au gymnase de La Roche Posay

Charly Mandon, Triptique pour violoncelle et piano ; Johannes Brahms, Variations sur un thème de Haydn pour piano à 4 mains op. 56 ; Johannes Brahms, Sextuor à cordes n° 1 op. 18

RESERVEZ ICI

https://www.lesvacancesdemonsieurhaydn.com

Outre les 8 concerts « officiels » du 14è festival Les Vacances de Monsieur Haydn à La Roche Posay, **60 concerts (gratuits de 20 mn**, de 10h à 18h) composent aussi un festival « off » ouvert à tous.

Depuis 2009, le Festival est une **éco-manifestation**, soucieuse de l'environnement… une autre qualité que le rend incontournable en région POITOU-CHARENTES. Sur place le festivalier, peut organiser son séjour et l'accès aux concerts au village de Monsieur Haydn (Haydn Café, boutique, billetterie…). Plus d'infos ici : https://www.lesvacancesdemonsieurhaydn.com/festival



_

Festival « IN », 8 concerts
4 concerts de musique de chambre en soirée
(vendredi 19h et 21h, samedi 21h, dimanche 18h30)
22 € chaque concert (tarif réduit* : 17€)

Abonnements
Pass Maxi Haydn pour les 4 concerts du soir
80 € (tarif réduit* : 60 €)

4 concerts « ComVoulVoul » en journée
(samedi 14h30 et 19h, dimanche 12h et 14h30)
Payez ce que vous voulez !
(sans réservation sur les « COMVOULVOUL »)
*tarif réduit : adhérents, – de 18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, clients sociétaires du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou

et aussi

Festival « OFF », 60 concerts
concerts gratuits de 20 minutes de 10h à 18h

Les Pass, les offres in et off :

RESERVEZ ICI
https://www.vostickets.net/billet/PGE_MUR_IMAGE/yBoAALnX~kJKTHVYY1ptUVhlEQA

Accès à la Roche Posay :
La Roche Posay est située au sud de TOURS, vers Poitiers.

– Par la route : autoroute A10* sortie 26, Châtellerault Nord,direction La Roche Posay
*pour tout savoir sur vos conditions de circulation, écoutez Radio VINCI Autoroutes
– En train : Gare TGV à Châtellerault, liaison par bus, départ devant la gare TGV

Pour toute information pratique (transport, hébergement…) contactez l'Office de tourisme : 05 49 19 13 00

EN SAVOIR PLUS ? LIRE aussi notre **ENTRETIEN exclusif avec**

Jérôme Pernoo, directeur artistique, pour mieux comprendre le fonctionnement et la ligne artistique du Festival LES VACANCES DE MONSIEUR HAYDN :



Il porte depuis sa création, la cohérence du Festival à La Roche Posay, Les Vacances de Monsieur Haydn : **le violoncelliste JÉRÔME PERNOO** explique la singularité du cycle de concerts le plus captivant de la rentrée : éclectique et pourtant resserré sur le chambrisme le plus exigeant, ouvert, accessible, facile. Chaque mois de septembre, une colonie d'instrumentistes inspirés jouent la carte de la musique de chambre, célébrant le génie inventif de Joseph Haydn, mais aussi des compositeurs qui ont prolongé son art de la nuance et du dialogue. Dont évidemment l'actuel auteur en résidence, Charly Mandon. Cette année, pendant 3 jours, pour la 14è édition se déroule les 21, 22 et 23 septembre 2018. Entretien avec Jérôme PERNOO, directeur artistique du Festival. Lire notre entretien complet

---

Orchestre National de Lille : JW de Vriend et l'apothéose de la danse

LILLE, le 14 sept 2018. ONL : L'Apothéose de la danse / JW de Vriend. Premier chef invité de l'ONL, Orchestre National de Lille, **Jan Willem de Vriend** explore le son de l'orchestre à travers un large spectre offrant de nouvelles lectures des oeuvres du XVIIIè et du XIXè. La palette remonte le temps orchestral jusqu'à Rameau dont il faut retrouver le sens de l'articulation, de l'ornementation, du phrasé propre au siècle des Lumières (voir l'agenda de l'ONL, en octobre 2018, les 24 et 25 octobre 2018 précisément). Pour l'heure, ce 14 sept à Lille, le chef propose en amont de l'ouverture de saison, un trio de grands classiques : Rossini, Mozart et Beethoven. Energie dramatique et opératique dans l'ouverture de Guillaume Tell (premier grand opéra romantique français créé en 1829) du premier ; feu bouillonnant de la 40è Symphonie du second ; enfin, « apothéose de la danse » selon les mots de Wagner, dans la 7è Symphonie du troisième, la plus trépidante et exaltée avec sa 8è Symphonie. En définitive, rien de mieux pour découvrir l'orchestre, son électricité nuancée et caractérisée, que la jubilation du rythme…

_____

_____

L’APOTHÉOSE
DE LA DANSE
À LA DÉCOUVERTE DE L’ORCHESTRE
VENDREDI 14 SEPTEMBRE • 20h
Lille – Auditorium du Nouveau Siècle



ROSSINI
Guillaume Tell, ouverture

MOZART
Symphonie n°40

BEETHOVEN
Symphonie n° 7

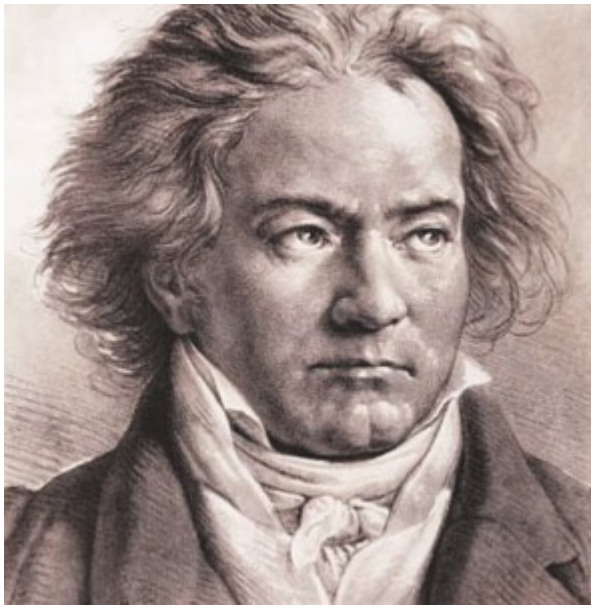
Orchestre national de Lille
JAN WILLEM DE VRIEND, direction

RESERVEZ VOTRE PLACE
http://www.onlille.com/saison_18-19/concert/lapotheose-de-la-danse/

_

Présentation du programme sur le site de l’Orchestre National de Lille : *Dans le final de l’Ouverture de Guillaume Tell, Rossini déchaîne la cavalcade d’une troupe de chevaux lancés au galop. Un rythme effréné qu’on retrouve également dans la Symphonie n°40 de Mozart, la plus dense et intense des partitions du compositeur autrichien. Le charismatique chef Jan Willem de Vriend boucle ce programme énergisant avec la plus lumineuse des symphonies de Beethoven, la septième, que Richard Wagner décrivit comme “l’apothéose de la danse”. Un concert époustouflant pour découvrir l’Orchestre.*

Concert présenté aussi en région
Oye-Plage Salle Jacques De Rette
jeudi 13 septembre 20h
Entrée gratuite sur réservation au 03 21 00 83 83



BEETHOVEN : à la recherche de la symphonie parfaite … Né en 1770, Ludwig van Beethoven quitte Bonn pour Vienne, définitivement, en 1792. il reprend l'expérience des Symphonistes de Mannheim, les propositions capitales de Haydn et Mozart : il crée la forme et la sonorité de la Symphonie romantique à l'époque où Napoléon infléchit l'Europe. Le musicien fixe les règles des quatre mouvements, modifiant parfois l'ordre et le caractère de certains, offrant à tous le instruments un champ expressif nouveau… Avec Beethoven, la musique offre à l'esprit des Lumières, un cadre symphonique digne de son ambition et de son rayonnement : une expérience collective, un désir d'utopie partagée ou un témoignage personnel qui s'adresse au plus grand nombre. Après Beethoven, Schumann, Mendelssohn, Brahms, Bruckner… tous les grands romantiques voudront rivaliser avec le cycle qu'il a laissé et nourri jusqu'à sa mort, soit un total de 9 Symphonies.

FOCUS sur la 7ème Symphonie de Beethoven

_____

Ludwig van Beethoven Symphonie n°7 en la majeur, opus 92



Une symphonie dyonisiaque qui voudrait “rendre l’humanité spirituellement ivre”. Après la composition de la Sixème Symphonie (1808), Beethoven se laisse quatre années d’un répit tout relatif : s’il attend ce délai pour se remettre à la composition de la Septième (dès 1810), le compositeur compose le concerto pour piano “L’Empereur”, la sonate “les Adieux“, les musiques de scène pour Egmont et les Ruines d’Athènes. La Septième est composée en mai 1812, créé le 8 décembre 1813, à l’université de Vienne sous la direction de l’auteur, lors d’un programme patriotique pour les soldats blessés pendant la bataille de Hanau, dont le plat de résistance était une autre oeuvre composée pour la circonstance par Beethoven, La Bataille de Vittoria. L’accueil fut immédiat et le deuxième mouvement, du fait de son pathétisme grandiose et humain si exaltant, bissé. Amples mouvements d’expression libre et exaltée, les épisodes de la Septième symphonie s’imposent par leur énergie rythmique. La vitalité du rythme est toute puissante : elle rappelle que Beethoven aimait comparer la musique et la vin de la vie : l’exaltation presque ivre y atteint un paroxysme assumée dans lequel le chant de la musique s’identifie à l’ivresse de Bacchus. Exalter les âmes, atteindre et élever les coeurs, “rendre l’humanité spirituellement ivre“. Tout en convoquant l’énergie des forces primitives, aucune autre symphonie n’a autant exprimé le désir et la volonté de dépassement. Après le pastoralisme suggestif

de la Sixième, la Septième affirme la volonté de l'individu, l'énergie de la volonté. Elle apporte un contraste saisissant avec la Huitième, d'un esprit plus délicat, et que Beethoven, décidément immensément doué, composa quasiment dans la même période.

Quatre mouvements :
1. Poco sostenuto et vivace : Beethoven y introduit le premier mouvement proprement dit après une ample introduction, la plus longue jamais écrite. L'énergie rythmique donne son caractère à ce premier épisode.
2. Allegretto : Beethoven a écarté l'andante habituel pour cet allegretto, plus apte à maintenir le tonus rythmique. L'expression a changé : elle crée dans la continuité rythmique, un contraste de climat. Marche sombre, et même tragique. Le mouvement plut tant aux spectateurs des premières que l'ensemble du mouvement fut bissé traditionnellement. Nous ne sommes pas éloignés ici de la marche funèbre de l'Eroica. Le pathétisme héroïque de l'allegretto devait marquer profondément Schubert, en particulier dans sa symphonie en ut, dite la Grande, dont l'esprit champêtre et pastorale serait la contrepartie plus humaine de la machine ryhtmique, d'essence martiale, de la Septième beethovénienne.
3. Presto : retour à l'allant irrépressible du rythme qui dans ce mouvement atteint au plus près ce désir d'ivresse et d'exaltation.
4. Allegrio con brio : s'appuyant sur le Presto antérieur, l'allegro final renforce avec obstination, le pur sentiment d'exaltation, et même d'extase dyonisiaque. Ce mouvement exprime la pleine jouissance des forces vitales : c'est un hymne gorgé de vie et de nerf.
Durée indicative :
40 minutes

Compte-rendu, concert. Prades, les 6 et 7 août 2018. Verdi, Olivero,…

Compte-rendu, concert. Festival Pablo Casals de Prades, les 6 & 7 août 2018. Verdi, Olivero, Granados, Albeniz, Theodorakis, Saint-Saëns, Brahms, Debussy, Mahler… Chacune des nouvelles éditions du **Festival Pablo Casals** est placée sous une thématique ou un fil conducteur : celle de la 66e année est ainsi intitulée « Un archet pour la paix », en référence à un magnifique archet qui a mis à contribution pas moins de cinq luthiers (qui en ont fait cadeau au festival), et qui sera gracieusement prêté ensuite (pour une durée encore à déterminer) à un des brillants membres de l'Académie de la célèbre manifestation catalane. Nous avons justement assisté à cette soirée de « passation » qui encadrait, en l'**Abbaye de St Michel de Cuxa**, un concert intitulé « *Mare Nostrum* », en référence aux compositeurs à l'honneur en cette soirée du 6 août, tous issus de pays bordant la Méditerranée…



C’est avec le rare quatuor en Mi mineur de Giuseppe Verdi que débute la soirée, avec rien moins que le fameux **Talich Quartet** sur scène. On doit son existence au fait que la création italienne d’Aida au San Carlo de Naples ayant été retardée du fait de l’indisposition du rôle-titre, Verdi consacra son temps à l’écriture de sa première œuvre de musique de chambre, qui sera créé deux jours après la première de l’opéra, au cours d’une audition privée organisée à son hôtel. Dès l’amorce l’Allegro initial, on comprend que style et humanité feront bon ménage dans cette pièce servie ici par un souffle généreux et des coloris raffinés : on ne saurait résister à tant de simplicité souriante. On ne sourit plus du tout avec la pièce qui suit, l’« *Aria pour clarinette, violon, violoncelle et piano* » de la compositrice israélienne **Betty Olivero**, notamment à cause de la brutalité que la partition exige du piano (confié à Itamar Golan) dont on se demandait s’il allait sortir indemne du martyr qui lui été imposé. Aux côtés de pièces courtes écrites par Albéniz et Granados

(interprétées par **Mihalea Martin** au violon et **Oliver Triendel** au piano), le concert s'achève par le non moins rare Sextuor pour flûtes et quatuor à cordes avec piano (1947) de Mikis Theodorakis (interprété par l'**Artis Quartet** et le flûtiste **Patrick Gallois**), œuvre dans laquelle la flûte se taille la part belle et parvient tout au long des trois sections de l'œuvre à s'imposer magistralement, tout en tendresse, en rondeur ou en engagement.

Le concert du lendemain, toujours dans la nef de la magnifique abbaye romane de St Michel de Cuxa, est lui intitulé « Entre deux guerres » (les deux paix de Versailles en 1871 et 1918), et met en miroir des compositeurs français et germaniques. La seconde partie de la soirée offre ainsi à entendre, après le court **Allegro Appassionato op 43 de Saint-Saëns**, **le Quatuor à cordes n° 1 en Ut mineur op. 51/1 de Johannes Brahms**, dont le compositeur allemand a eu du mal à accoucher tant l'ombre du grand Ludwig van Beethoven restait intimidante dans ce domaine, comme dans celui de la symphonie. Il ne lui fallut ainsi pas moins d'une vingtaine d'années pour finir cette composition marquée par le doute, mais si Brahms reste un peu sur son quant-à-soi dans les deux premiers mouvements, de facture très classique, le troisième, Allegro molto moderato e comodo, est porté par un lyrisme et une ardeur mélodique irrésistibles que le brillant **Quatuor Artis** parvient ce soir à transmettre avec chaleur et retenue à la fois. Telle est bien la qualité de ces superbes instrumentistes toujours à la recherche de la couleur adéquate et de l'expression juste, dénué de tout débordement excessif. Après l'entracte, le violoniste **Boris Galitsky** et le pianiste **Itamar Golan** s'attaque à **la Sonate en Sol mineur de Claude Debussy**, composée un an avant sa mort, dans laquelle on admire surtout les glissandi délicieux du violoniste, et, si le deuxième mouvement manque un peu de fantaisie, le final est lui parfaitement mené. Enfin, le baryton **Jérôme Boutillier** (cf photo ci dessous) termine le concert avec le cycle des **Chants d'un Compagnon errant (Lieder eines fahrenden Gesellen) de**

Mahler dans sa version orchestrale réduite par Arnold Schoenberg. Hormis le premier poème extrait du recueil *Le Cor merveilleux de l'enfant (Des Knaben wunderhorn*) sorti de la plume d'Arnim et Brentano, tous les autres textes sont de Mahler lui-même, qui offrira un destin particulier au deuxième lied en l'utilisant comme tissu mélodique du premier mouvement de sa Symphonie n°1. En plus d'un timbre de toute beauté, d'un phrasé impeccable et d'une diction parfaite de la langue de Goethe, avouons que le jeune chanteur sait particulièrement bien ménager cet instant d'émotion poignante qui saisit les derniers vers du quatrième Lied (*Die zwei blauen Augen*), qui préfigure le sublime *« Adieu à la vie » (Abschied)* qui terminera – quelque 20 ans plus tard – le cycle mahlérien du *Chant de la terre*…

Compte-rendu, concert. Festival Pablo Casals de Prades, les 6 & 7 août 2018. Verdi, Olivero, Granados, Albeniz, Theodorakis, Saint-Saëns, Brahms, Debussy, Mahler…



GSTAAD MENUHIN Festival 2018 bat son plein jusqu’au 1er sept: l’excellence musicale en Suisse.



GSTAAD MENUHIN Festival 2018 bat son plein jusqu'au 1er sept: l'excellence musicale en Suisse. Encore 15 jours de concerts et événements. **Jusqu'au 1er septembre 2018**, le premier festival estival suisse, ne cesse de cumuler les programmes les plus exigeants. Lyrique, symphonique, récitals de piano et de musique de chambre, ciné concert… il y en a pour tous les goûts (et pour tous les publics, des amateurs aux connaisseurs, sans omettre les enfants et leurs parents), … dans des sites variés (grande tente de Gstaad ou églises rustiques et intimistes…). Le profil des artistes invités composent aussi chaque été à GSTAAD une colonie de tempéraments sensibles chacun ambassadeur inspiré et percutant de sa « spécialité » : jeunes artistes en devenir (Menuhin's Heritage Artists, « jeunes étoiles » à découvrir chaque samedi dans la chapelle de GSTAAD, chefs légendaires, chanteurs renommés…). LIRE notre compte rendu du week end inaugural (13 et 14 juillet derniers : cycle de concerts autour de Vivaldi et Haydn, intitulé « SEASONS RECOMPOSED »)



Le directeur général et artistique du GSTAAD Festival Menuhin, **Christoph Müller**, a conçu une nouvelle édition en hommage à la Nature et au cadre naturel qui est son écrin : **les Alpes**. Il faut dire que la beauté des paysages où se déroule le Gstaad Menuhin Festival est souvent à couper le souffle ; que les églises dans lesquelles ont lieu les concerts ont un charme préservé, avec bonus acoustique non des moindres, leur nef en bois, d’une résonance idéale.



VIDEO : Quelle est la singularité du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL ?

_____

Comprendre ce qui fait la singularité et le charme du GSTAAD MENUHIN Festival : VOIR notre entretien exclusif avec **Christoph Müller**, présentation du Festival suisse



GSTAAD MENUHIN Festival 2018 : reportage vidéo / présentation du Festival par Christoph Müller, CEO et intendant général du Festival. Le lieu mythique de l'église de Saanen où en 1957, Yehudi Menuhin lançait le premier concert ; paysages enchanteurs du SANNENLAND, églises au charme rustique et pastoral, programmation alliant têtes d'affiche (Jonas Kaufmann, Juan Diego Florez, Hélène Grimaud, Daniel Hope, Sol Gabetta, Patricia Kopatchinskaya, Valery Gergiev…), mais aussi focus sur les jeunes artistes à travers

le cycle JEUNES ETOILES (tous les samedis matins dans la petite chapelle de Gstaad) et le programme MENUHIN HERITAGE ARTISTS (dont Jean Rondeau, Andreas Ottensamer, Christel Lee…), sans omettre les 5 Académies dont la prestigieuse CONDUCTING ACADEMY (direction d'orchestre, sous le pilotage du chef Jaap van Zweden)… Christoph Müller explique ce en quoi le Festival MENUHIN se distingue des autres festivals, et sait chaque année se renouveler, sans oublier aussi la place faite aux programmes exclusifs et aux créations mondiales grâce à la complicité et la confiance artistiques tissée avec plusieurs interprètes désormais familiers… VOIR LE REPORTAGE avec Christoph Müller, et les artistes présents lors du week end inaugural : Daniel Hope, Paul McCreesh, Andrés Gabetta… © studio CLASSIQUENEWS.TV 2018 – durée : 6:09mn

NOTRE SELECTION DE CONCERTS événements jusqu'au 1er septembre 2018

_____

_____

Découvrez ici, les nombreux concerts et programmes à l'affiche du **GSTAAD MENUHIN Festival 2018**

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/location-and-programme/programme/programme-2018

NOS 10 TEMPS FORTS à venir au GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2018, d'ici le 1er septembre 2018

La diversité des programmes, la richesse des effectifs et des compositeurs abordés donnent le mesure d'un festival hors normes niché dans un écrin de verdure au cœur des Alpes Suisses…

Samedi 18 août 2018

Tente, Gstaad, à 19h30 – Wagner : La Walkyrie, acte I avec Jonas Kaufmann, Martina Serafin, Falk Struckmann…

Programme exceptionnel, Wagner sur la montagne

Gstaad Festival Orchestra

Jaap van Zweden, direction

Dimanche 19 août 2018

Tente, Gstaad, à 18h

West Side Story – Film & musique originale live

Sinfonieorchester Basel

Ernst van Tiel, direction

Mercredi 22 août 2018

19h30, Eglise de Rougemont

Musique de chambre «Sieh die Sonne untergehen» – Top of Switzerland III Chansons populaires et Ländler chez Schubert XI

Esther Hoppe, violon
Christian Poltéra, violoncelle
Ronald Brautigam, pianoforte

Vendredi 24 août 2018
19h30, Tente du Festival de Gstaad
Concert symphonique
Eine Alpensinfonie – Mariinsky I
Denis Matsuev, piano
Mariinsky Orchestra St. Petersburg
Valery Gergiev, direction

Jeudi 30 août 2018
19h30, Eglise de Zweisimmen
Musique de chambre / Brahms dans les Alpes: intégrale des œuvres écrites à Thoune IV Menuhin's Heritage Artist VI
Christel Lee, violon
Menuhin's Heritage Artist
Andrei Ionita, violoncelle
Sebastian Knauer, piano
Hannelore Elsner, comédienne
Stefan Gubser, comédien

Vendredi 31 août 2018
19h30, Tente du Festival de Gstaad
Opera GALA / Le Alpi nell'opera italiana – Olga Peretyatko &

Juan Diego Flórez
Olga Peretyatko, soprano
Juan Diego Flórez, ténor
La Scintilla Oper Zürich
Riccardo Minasi, direction

Samedi 1er septembre 2018
11h30, Chapelle de Gstaad
Musique de chambre / Matinée des Jeunes Etoiles VII – Concert des lauréats Kiefer Hablitzel | Göhner
Valerio Lisci, harpe
Sherniyaz Mussakhan, violon
Lauréats Kiefer Hablitzel | Göhner 2017

DERNIERE JOURNEE – programmes de clôtures / Samedi 1er septembre 2018

_____

Samedi 1er septembre 2018
14h00, Tente du Festival de Gstaad
Discovery
Sur les traces de Johannes Brahms – Concert pour les enfants et les familles
70 enfants et jeunes des cantons de Berne et de Vaud
Alex Wäber, conception
Norbert Steinwarz, Dorothee Caan, direction chorégraphique
Julien Annoni, Alex Wäber, direction musicale

Anne-Christine Cettou, musique & chorégraphie
Tiffany Butt, piano

Samedi 1er septembre 2018
19h30, Tente du Festival de Gstaad
Concert symphonique «Famose Komposition» – Filarmonica della Scala Milano / Brahms dans les Alpes: intégrale des œuvres écrites à Thoune V
Vilde Frang, violon
Sol Gabetta, violoncelle
Filarmonica della Scala Milano
Christoph Eschenbach, direction

TOUS LES PROGRAMMES, les modalités de réservations et le détail des concerts lyriques, symphoniques, récitals de musique de chambre…
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/location-and-programme/programme/programme-2018

DERNIERES NEWS du GSTAAD MENUHIN Festival 2018
Remise du Prix Neeme Järvi 2018 / Conducting Academy 2018

Andrew Joon Choi, Prix Neem Järvi 2018
A l'occasion de la soirée de sélection finale qui a eu lieu sous la tente ce 15 août dernier, le meilleur parmi les jeunes chefs en herbe, inscrits au sein de la CONDUCTING ACADEMY – Académie de direction d'orchestre du MENUHIN Festival à Gstaad, a été remis.



Pour la quatrième fois le «Neeme Järvi Prize» a permi de distingué un jeune maestro prometteur. A la suite d'une session de travail intense de 2 semaines, pilotant l'Orchestre du Festival (Gstaad Festival Orchestra / GFO), les jeunes chefs académiciens ont recueillis les conseils du directeur musical Jaap van Zweden. A l'issue de la grande soirée symphonique WAGNER, sous la tente, ce 15 août, le Jury a choisi comme titulaire du Neeme Järvi Prize 2018 : **Andrew Joon Choi (USA)**. A la clé, pour le jeune chef lauréat, des engagements auprès de plusieurs orchestres partenaires. Illustration ci dessous : © R Faux / Gstaad Menuhin Festival 2018



Reportage vidéo exclusif : GSTAAD MENUHIN FESTIVAL

COMMENT FONCTIONNE LA « Conducting Academy » / L'Académie de direction d'orchestre ?

Portrait documentaire sur une expérience unique en Europe pendant l'été

_____

_____

http://www.classiquenews.com/gstaad-conducting-academy-aout-2017-documentaire-lacademie-de-direction-a-gstaad/



GSTAAD CONDUCTING ACADEMY, août 2017. Reportage vidéo. Immersion dans l'école des grands chefs de demain. Chaque été, en août, le Yehudy Menuhin festival & Academy à GSTAAD (Suisse), au sein d'une diversité toujours étonnante, créée l'événement en organisant une académie unique au monde, dédiée totalement à la direction d'orchestre (ce n'est que l'une des 5 académies que pilote le Festival suisse chaque été). Cette année après avoir reçu près de 300 candidatures (envoi de vidéos à l'attention du comité de sélection), 12 jeunes chefs se sont retrouvés à GSTAAD, dans le village suisse, situé dans le Saanenland, là même où le violoniste légendaire Yehudi Menuhin

avait créé son propre festival de musique il y a déjà plus de 60 ans… VOIR notre reportage spécial dédié aux enjeux et au fonctionnement de la CONDUCTING ACADEMY du GSTAAD MENUHIN Festival

_____

